

Semaine de 4 jours et demi

Une cinquantaine d'écoles sont concernées en Auvergne

Toutes les écoles ne sont pas passées à la semaine de quatre jours. Un nouveau débat, qui agite la classe politique, semble donner raison aux réfractaires.

42 écoles dans le Cantal, six dans l'Allier, aucune en Haute-Loire, et quatre dans le Puy-de-Dôme... Toutes les écoles ne se sont pas mises à la semaine des quatre jours. Elles sont une cinquantaine en Auvergne à avoir dit non, à la semaine hyper concentrée, et trop longue, trop dense, pour les enfants.

A l'école Sainte-Cécile de Saint-Amant-Tallende, on a rajouté une matinée d'enseignement voilà un an. La directrice, Magali Darnis, raconte : « L'équipe pédagogique a proposé aux parents de revenir à 4,5 jours. Les conclusions du rapport de l'académie de médecine, ne laissent aucun doute. Il est dans l'intérêt de l'enfant que la semaine soit étalée, et les journées raccourcies, tout comme les grandes vacances d'été. Les parents ont voté à 96% le retour aux quatre jours et demi. Concrètement, c'est le mercredi matin. De toute façon, les enfants se lèvent ce jour-là comme les autres,



L'école va-t-elle redécouvrir les vertus de la semaine de 4,5 jours ? (Photo d'archives).

car les parents travaillent. Mais ils se couchent un peu plus tard la veille.

« Maîtriser les savoirs fondamentaux comme lire, écrire, compter, demande du temps, et une matinée de plus le mercredi, est indispensable. Ces savoirs très importants, on

les enseigne le matin. Ici, les enfants terminent leur journée à 15h45. Nous leur proposons ensuite des activités péri-éducatives, par exemple de la relaxation, du multimédia, ou encore de participer à la réalisation d'un court-métrage. Ils ont aussi la possibilité

de rester à l'étude jusqu'à 18h. »

L'INTÉRÊT DE L'ENFANT, ET CELUI DE L'ÉCONOMIE

Rallonger la semaine est une chose, raccourcir les

vacances estivales en est une autre. Cela pénaliserait l'activité économique, en premier lieu touristique. « Il faut trouver le bon compromis, explique Philippe Léotoing, adjoint à l'inspecteur d'académie du Puy-de-Dôme. Cela ne fait aucun doute, et c'est du

bon sens, l'intérêt de l'enfant passe par un étalement en semaine, avec des journées moins longues. Mais cela induira des coûts pour les collectivités, qui ont mis en place des activités en dehors de l'école, et ont embauché des animateurs. Les transports scolaires reviendront plus chers, avec une matinée supplémentaire. Actuellement, nous réfléchissons avec des municipalités, notamment la ville de Riom... »

Une belle unanimité. Mais au fond, comment a-t-on pu passer à la semaine de quatre jours ? Vous souvenez-vous des arguments alors déployés ? C'était en 2008, le ministre de l'Éducation nationale s'appelait Xavier Darcos. Il s'agissait « d'uniformiser le rythme scolaire dans toutes les écoles, alléger la charge de travail dans le premier degré, et répondre à la demande des parents qui souhaitent passer des week-ends entiers en famille... »

J-J. ARENE